



EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES CLASSIQUES Sessions 2022

DISCIPLINE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE	
Philosophie	CE / CF	Date de l'épreuve :	15.09.22
		Durée de l'épreuve :	14:15 - 16:55
		Numéro du candidat :	

Numéro du candidat :

Partie obligatoire

II. Travail sur document

Question	Nb points	Sujet	Obligatoire
3.1	5	Esthétique	x
3.2	5	Esthétique	x
3.3	5	Esthétique	x
3.4	5	Esthétique	x

Parties au choix

I. Notions, théories, auteurs

Choisissez pour chaque sujet 3 questions parmi les 4 proposées et indiquez votre choix par un x.

Question	Nb points	Sujet	Choix du candidat
1.1	5	Théorie de la connaissance	
1.2	5	Théorie de la connaissance	
1.3	5	Théorie de la connaissance	
1.4	5	Théorie de la connaissance	
Question	Nb points	Sujet	Choix du candidat
2.1	5	Éthique	
2.2	5	Éthique	
2.3	5	Éthique	
2.4	5	Éthique	

III. Réflexion personnelle

Choisissez une question parmi les trois questions proposées et indiquez votre choix par un x.

Question	Nb points	Sujet	Choix du candidat
4.1	10	Philosophie politique	
4.2	10	Esthétique	
4.3	10	Théorie de la connaissance	

PARTIE I – NOTIONS, THÉORIES, AUTEURS**SUJET 1 : THÉORIE DE LA CONNAISSANCE****Répondez au choix à trois des quatre questions suivantes :****(3 x 5 p.)**

1.1 Expliquez pourquoi Descartes prend le doute comme point de départ de sa philosophie. Est-il donc un philosophe *sceptique* ?

1.2 Augustin d'Hippone (« Saint Augustin », 354–430) écrit :

« *Qui n'est pas, ne peut se tromper; donc, je suis, si je me trompe. Or, puisque je suis, si je me trompe, comment me tromperais-je à croire que je suis, puisque, si je me trompe, je suis ? Donc, ... indubitablement, en tant que je connais que je suis, je ne me trompe point.* »

(La Cité de Dieu, XI,26, trad. par Louis Moreau)

Comparez ce constat avec la certitude fondamentale découverte plus d'un millénaire plus tard par un autre philosophe.

1.3 Dans un dialogue sur l'infini, Giordano Bruno (1548–1600) fait dire à son personnage *Filoteo* : « *Il n'y a pas de sens qui voie l'infini, il n'y a pas de sens dont on puisse exiger cette conclusion, parce que l'infini ne peut être objet des sens.* »

(Œuvres complètes IV : De l'infini, de l'univers et des mondes, trad. : J.-P. Cavallé, Paris : Les Belles Lettres 2006, p. 58.)

Comment cette remarque pourrait-elle mettre en danger la thèse empiriste de Hume ? Que pourrait répondre Hume ?

1.4 Kann man Kant zufolge *wissen*, dass es eine vom Körper trennbare, unsterbliche Seele gibt ? Erklären Sie.

SUJET 2 : ÉTHIQUE**Répondez au choix à trois des quatre questions suivantes :****(3 x 5 p.)**

2.1 „*Auf G e f ü h l und nicht den Verstand bezieht sich der Menschlichkeitsbegriff, so wie ihn jeder unwillkürlich versteht. Von jeher ward nicht der Dumme, sondern der Gefühllose ‚Unmensch‘ oder ‚entmenschte‘ geheißten.*“

(Hermann Keyserling, 1880–1946: Südamerikanische Meditationen, Stuttgart/Berlin: DVA 21933, S. 238.)

Welcher der drei Autoren – Aristoteles, Schopenhauer oder Mill – wäre mit dieser Feststellung einverstanden und wieso?

2.2 Wieso kommt laut Schopenhauer nur das Mitleid als moralische Triebfeder in Betracht?

2.3 Im Jahr 2001 gab der Computertechniker Armin Meiwes aus Rotenburg eine Anzeige auf, in der er jemanden suchte, der sich bereit erklären würde, sich von ihm auf freiwilliger Basis töten und verspeisen zu lassen. Tatsächlich meldete sich der Diplom-Ingenieur Bernd J. Brandes, der in das Angebot einwilligte. Meiwes tötete Brandes, zerlegte die Leiche und fror die Teile ein. Bis zu seiner Verhaftung im Dezember 2002 hatte Meiwes etwa 20 kg davon verzehrt. Meiwes wurde schließlich zu lebenslanger Haft verurteilt. – Ist dieses Urteil aus utilitaristischer Sicht gerechtfertigt? Begründen Sie.

2.4 Dem Utilitarismus wurde oft vorgeworfen, er degradiere den Menschen zum Tier, da das Streben nach Lust nichts typisch Menschliches sei. Was könnte Mill auf diesen Vorwurf antworten?

PARTIE II : TRAVAIL SUR DOCUMENT**Marc Jimenez (*1943) : Comment évaluer une œuvre d'art ?**

[Qu'est-ce que l'esthétique ?, Paris : Gallimard 1997, p. 424-427.]

Quelles solutions proposer à la déliquescence¹ des critères esthétiques ? [...]

La remise en vigueur de critères traditionnels pose des problèmes insolubles. Quel type de critères ? Empruntés à quelle époque ? Antique, classique, romantique, moderne ?

Les normes et les conventions esthétiques expriment la sensibilité d'une société à un moment donné ; ce ne sont pas des entités² abstraites que l'on peut trimbaler³ à son gré dans l'histoire. Passer outre, c'est faire preuve d'une nostalgie pour le passé, parfois respectable, mais inapte à comprendre l'évolution de l'art. À moins qu'elle ne soit déjà, en elle-même, un jugement, implicite et défavorable, sur l'art contemporain.

La deuxième solution consiste à ériger le plaisir et la jouissance esthétiques en critères de qualité ou de réussite d'une œuvre. [...]

Certes, on résout le problème des critères introuvables, notamment pour l'art contemporain. [...] Mais on simplifie à l'extrême la notion de plaisir. [...]

[On] peut difficilement admettre que le plaisir soit une sorte de donné à l'état pur dans l'œuvre d'art. Une œuvre d'art me plaît, soit ! Mais le plaisir que je ressens, c'est moi qui l'élabore en fonction de mon tempérament, de l'éveil de ma sensibilité à l'art et de mon éducation. Le plaisir, nullement spécifique à la sphère esthétique, n'est donc pas un critère de qualité artistique. Qu'il soit l'un des multiples éléments du jugement, peut-être, mais il m'en apprend surtout beaucoup plus sur moi-même que sur l'œuvre à laquelle je suis confronté.

Enfin, le plaisir ne saurait indiquer quoi que ce soit de la qualité artistique d'une œuvre. L'agrément⁴ éprouvé lors de la lecture d'un roman policier ou au spectacle d'un film destiné à divertir n'incite pas pour autant à juger qu'il s'agit de chefs-d'œuvre, ni même d'œuvres d'art. À l'inverse, il peut arriver qu'une chorégraphie moderne, inhabi-

tuelle à mon goût, ou bien une peinture réaliste et crue finissent par forcer mon attention en dépit de toute attirance spontanée. Tout est ici question de nuances, et ce sont ces différenciations, parfois subtiles, qui permettent de faire la part de l'esthétique – ce qui, ici, flatte les sens – et l'artistique, qui suppose un minimum d'objectivité.

La troisième voie s'oriente vers la définition de critères esthétiques spécifiques aux œuvres contemporaines. [...]

L'« œuvre d'art » désigne habituellement un objet, une action, un geste qui présentent un minimum de logique dans leur démarche et de rigueur dans leurs procédés. Contrairement au préjugé courant, les œuvres d'art ne se perdent pas dans ce flou artistique ou esthétique qui sert trop souvent à déprécier l'art aux yeux des scientifiques.

[...] Reproche-t-on au *Traité d'harmonie* de Schönberg, au *Clavecin bien tempéré* de Bach, au *Traité de la peinture* de Léonard de Vinci, aux *Demoiselles d'Avignon*, d'être flous ? Même le premier ready-made de Marcel Duchamp, s'il est « n'importe quoi », n'est pas n'importe où, n'importe quand, n'importe comment !

Mais les œuvres citées ici ont surtout produit des critères plutôt qu'elles n'ont obéi à des modèles préétablis. Comme nous le disions précédemment, ce sont les œuvres d'art qui engendrent les critères et non pas l'inverse. Toutes les œuvres d'art ne sont pas des chefs-d'œuvre. Lorsqu'elles le deviennent, cela signifie qu'elles ont su transgresser les normes en vigueur à leur époque. Mais cela, seul le temps peut le prouver.

(524

mots)

¹ *déliquescence* : décomposition, perte de force.

² *entité* : être abstrait, idée, notion.

³ *trimbaler* : porter avec soi, transporter.

⁴ *agrément* : amusement, divertissement agréable.

- 3.1 Quels reproches Jimenez adresse-t-il à ceux qui voudraient appliquer les critères esthétiques p.ex. de l'époque classique aux œuvres contemporaines?
- 3.2 Le sentiment du plaisir peut-il être un indicateur de la qualité artistique d'une œuvre? Expliquez.
- 3.3 À quelles théories sur l'art renvoie l'affirmation que le premier ready-made aurait été n'importe quoi, mais pas n'importe où, ni n'importe quand, ni n'importe comment ?
- 3.4 «*Toutes les œuvres d'art ne sont pas des chefs-d'œuvre.*» Que faut-il donc pour qu'une œuvre devienne un chef-d'œuvre?

(4 x 5 p.)

PARTIE III : QUESTION DE RÉFLEXION PERSONNELLETraitez au choix un des trois sujets suivants :**(10 p.)**

4.1 Jean Le Meur (1932–2022), sous-lieutenant français emprisonné et révoqué pour avoir refusé de participer à la guerre d'Algérie et dénoncé la torture, a déclaré :

« *Mes enfants, ce n'est pas la loi qui nous garde, c'est nous qui gardons la loi.* »

(cité d'après *Histoire d'un acte responsable*, dans : *Esprit* N° 279, décembre 1959, p. 675-708, ici p. 677.)

Précisez le sens et discutez le bien-fondé de cette affirmation.

4.2

Diskutieren Sie die Berechtigung der beiden Behauptungen („Das kann ich auch!“ – „Kannst du nicht.“) im nebenstehenden Cartoon aus kunstphilosophischer Sicht.

Cartoon: Stephan Rürup

4.3 „Wie die Dinge dir erscheinen, so sind sie auch“ – bedeutet das nicht eine schöne neue Beliebigkeit, die jedem erlaubt, so zu denken und zu fühlen, wie ihm der Sinn steht, schafft das nicht eine bunte Gesellschaft fröhlicher Pluralismen, in der man sich gegenseitig Geschichten erzählt, in denen man sich findet, ohne zu fragen, ob sie wahr sind? Denn fragen, ob sie wahr sind, würde wieder bedeuten, sich oder den anderen vor ein Schiedsgericht zu zerren! Der Abschied von der Wahrheit, bringt er nicht Toleranz und zwanglose Gemeinschaft, setzt er nicht kreatives Potential frei?

(Jürgen Hengelbrock: „Vorwort“, in: ders. (Hg): *Philosophie. Beiträge zur Unterrichtspraxis* Nr.23/1989, S 3f.)

Beziehen Sie begründet Stellung.